

Citations de Georges BATAILLE

- Les animaux et les hommes font tourner la terre en coïtant.
- La vraie poésie est en dehors des lois.
- Dieu est pire ou plus loin que le mal. c'est l'innocence du mal.
- L'enfer est l'idée faible que dieu nous donne volontairement de lui-même !
- La volupté excessive agrandit le coeur, le dévaste et l'oblige à la dureté.
- Ce qui, le plus violemment, nous révolte, est en nous.
- L'acte sexuel est dans le temps ce que le tigre est dans l'espace.
- Une conscience sans scandale est une conscience aliénée.
- L'espoir est le désir mais ouvert à la peur.
- La littérature, je l'ai, lentement, voulu montrer, c'est l'enfance enfin retrouvée.
- J'enseigne l'art de tourner l'angoisse en délice.
- L'être aimé dans ce monde dissous est devenu la seule puissance qui ait gardé la vertu de rendre à la chaleur de la vie.
- Le coeur est humain dans la mesure où il se révolte.
- L'apparente immobilité d'un livre nous leurre : chaque livre est aussi la somme des malentendus dont il est l'occasion.
- L'amour a cette exigence : ou son objet t'échappe ou tu lui échappes. s'il ne te fuyait pas, tu fuirais l'amour.
- La littérature est l'essentiel, ou n'est rien.
- Je désignerai par le mot mystère ce que d'ordinaire on appelle dieu.
- Une femme qu'on aime guère est plus supportable si l'on fait l'amour avec elle.
- Il y a une communication plus intense dans l'échange immédiat à base de générosité que dans la jouissance immédiate.
- Je cherche une fêlure, une fêlure pour être brisé.
- De deux choses l'une : ou la parole vient à bout de l'érotisme, ou l'érotisme viendra à bout de la parole.
- L'angoisse, évidemment, ne s'apprend pas.

- Le désir demeure en nous comme un défi au monde même qui lui dérobe infiniment son objet.
- L'humour seul répond toutes les fois qu'est posée la question dernière sur la vie humaine.
- Je marche à l'aide des pieds, je philosophe à l'aide des sots. même à l'aide des philosophes.
- Le rire est le saut du possible dans l'impossible.
- Qui ne "meurt" pas de n'être qu'un homme ne sera jamais qu'un homme.
- N'importe quelle plaisanterie possède une vertu que les représentations habituelles ne possèdent pas : elle brise le cercle des notions consciencieuses.
- L'aveu est la tentation du coupable.
- Chaque livre est aussi la somme des malentendus dont il est l'occasion.
- Les êtres sont inachevés l'un par rapport à l'autre, l'animal par rapport à l'homme, ce dernier par rapport à dieu, qui n'est inachevé que pour être imaginaire.
- En un sens le cadavre est la plus parfaite illustration de l'esprit.
- Ce qui m'oblige d'écrire, j'imagine, est la crainte de devenir fou.
- De même que l'horreur est la mesure de l'amour, la soif du mal est la mesure du bien.
- Nous ne pouvons ajouter au langage impunément le mot qui dépasse les mots, le mot dieu ; dès l'instant où nous le faisons, ce mot se dépassant lui-même détruit vertigineusement ses limites.
- Nous n'aurions plus rien d'humain si le langage en nous était en entier servile.
- Aimer sans doute est le possible le plus lointain.
- Le génie abaisse davantage qu'il n'élève ; l'idée du génie empêche d'être simple, engage à montrer l'essentiel, à dissimuler ce qui décevrait : il n'est pas de génie concevable sans art.
- Un monde qui ne peut pas être aimé à en mourir - de la même façon qu'un homme aime une femme - représente seulement l'intérêt et l'obligation au travail.
- Ce qui est en jeu, dans l'érotisme, c'est toujours une dissolution des formes constituées.
- L'érotisme est dans l'approbation de la vie jusque dans la mort.
- L'éclat de la poésie se révèle hors des moments qu'elle atteint dans un désordre de mort.
- L'orgueil est la même chose que l'humilité : c'est toujours le mensonge.
- L'angoisse suppose le désir de communiquer.

